

LE PARISIEN LIBRE
124, Rue Beaumur - II^e

2 OCTOBRE 1967

A PERDRE » : les

Mme HEMART aura eu toute pour préparer ses réponses à que Pierre Bellemare va lui p en seconde semaine du jeu « Pas un perdre », catégorie « Histoire ».

— Ma plus grande frayeur, nous serait de « tomber » sur un question soit nécessaire de citer des dates. C l'histoire, je n'arrive pas à retenir la Mme Hemart a parfaitement saisi règlement du jeu « Pas une seconde Elle ajoute :

— La semaine dernière, j'ai été tr

jeu
nand
trois
ine),
unis
e la
sur
de
iront
it à
le
tenu,

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

COMBAT

18, rue du Croissant - II^e

3 OCTOBRE 1967

Création à
l'auditorium
de

La Biennale

CIS C.T.M.P.



PARIS-JOUR
87, Rue du Louvre - 2^e

2 OCTOBRE 1967



Bizarre, bizarre...

Une motte de beurre sur la tête d'un serpent ? C'est la question que semble se poser M. André Malraux devant cette œuvre exposée à la Cinquième Biennale de Paris qu'il inaugurerait, la semaine dernière, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Cela lui permettra peut-être d'écrire un nouveau chapitre de ses « Antimémoires ».

Mais pas tout de suite. Car pour le moment, M. Malraux est tout entier absorbé par la présentation du premier tome de son œuvre.

Cette semaine, pendant quatre soirées, on le verra sur les petits écrans de la télévision.

D'abord, ce soir, à 21 h 15 (puis mercredi et jeudi, à la même heure) il subira les questions de Roger Stéphane. Le seul jour libre, qu'il aurait pu avoir en ce début de semaine, mardi, on retrouvera le ministre de la Culture sur la seconde chaîne dans « Caméra 3 » de Philippe Labro et Henri de Turenne. Mais ce n'est pas de lui même qu'André Malraux parlera. C'est toute une série de portraits qu'il entend tracer, comme il l'a fait dans ses « Antimémoires », des hommes mémorables que son existence mouvementée lui a permis de rencontrer.